Dire adieu au Roundup

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
July 2025

Le cultivateur Yannick Beauchemin fait un pari sur l'avenir. Cet Ã©tÃ©, il exploite un grand champ de soja en rÃ©duisant sÃ©rieusement le recours aux produits dÃ©sherbants. Il remplace la chimie par une mÃ©thode de sarclage surtout utilisÃ©e dans les cultures biologiques. C'est la technique du strip-till ou, en franÃ§ais, le travail du sol en bandes. GrÃ¢ce Ã un outillage trÃ¨s prÃ©cis, il laboure seulement la bande de terre qui va Ãªtre plantÃ©e. Si l'opÃ©ration porte ses fruits, M. Beauchemin espÃ¨re modifier ses pratiques dans ses cultures qui s'Ã©tendent sur 200 hectares, Ã Sainte-Monique, dans le centre du QuÃ©bec. NÃ©anmoins de son propre aveu, les herbicides demeurent des alliÃ©s incontournables. On en utilise beaucoup parce que c'est plus facile et on l'applique souvent par habitude, concÃ¨de-t-il. Et il n'est pas le seul. Le QuÃ©bec pulvÃ©rise encore des quantitÃ©s astronomiques de pesticides. Selon les derniÃ¨res donnÃ©es disponibles, les ventes ont atteint 5,4 millions de kilogrammes en 2023. Un bilan qui se situe au-dessus de la moyenne des cinq annÃ©es prÃ©cÃ©dentes.

L'article prÃ©sente le travail de l'agronome Murielle Bournival, Ã la tÃªte d'un projet pilote financÃ© par QuÃ©bec Ã hauteur de 1,8 million de dollars sur trois ans. Ce programme fait partie du Plan national de l'eau et a pour objectif de trouver des solutions de rechange aux pesticides.

Radio-Canada